ven. **21 nov.**
18h - 00h
sam. **22 nov.**
11h - 00h
dim. **23 nov.**
11h - 00h
musée d'art
toulon
entrée libre

silène audibert (lyon) **didier blondeau** (marseille)
florian bruno (toulon) **julie dumont** (paris)
fafé (nice) **emeline girault** (arles)
antoine grulier & pierre pauselli (marseille)
denitsa ilcheva (paris) **alain k** (paris)
eugénie kasher (toulon) **kviar** (toulon)
adrien porcu (ajaccio)
aurélie william levaux & moolinex (liège)

un festival VRRRR

dessin contemporain musique & performance

infos & contact
www.manoeuvrrr.fr
#vrrr

un festival vrrrr

Pour cette troisième édition, Manœuvrrrr – festival de dessin conteporain se rebaptise pourmieux se définir : «un festival vrrrr – dessin contemporain concerts & performances».

«un festival vrrrr» s'installe à nouveau au Musée d'Art de Toulon accompagnés de quinze artistes européens et d' une dizaine de groupes et musiciens.

Les organisateurs du festival sont avant tout deux artistes visuels et sonores qui pensent la manifestation comme une œuvre qui dessine un territoire de recherche.

Ni exposition ni foire, l'événement revendique son statut de festival, d'un rendez-vous ou le temps est une véritable expérience, ou les spectateurs, les dessinateurs et les musiciens construisent une œuvre collaborative.
Ce format inédit laisse éclore des possibilités artistiques terriblement contemporaines, loin des cadres institutionnels.

«un festival vrrrr» vous invite durant trois jours à découvrir un extrait de culture européenne vivante et irrévérencieuse, généreuse et explosive !

B.Bottex & H. Laszak
#vrrrr

CAPSULE

croire l’image

«Croire l’image» sera le titre de cette troisième édition.
Nous invitons les artistes à expérimenter et à toucher, voire franchir, les limites de leur production durant tout un week-end, face et avec le public. Convoquer la technique et l’imaginaire demande une importante concentration ; la fatigue qui en découle amene une transe [1] qui souvent permet l’émergence d’œuvres.

Ces images-œuvres, visuelles ou sonores, trouvent un écho tout au long de l’Histoire et ont nourri nos différentes cultures ; l’image nous gouverne et nous noie. Religieuses, chamaniques, vaudous, pop, modernes ou contemporaines, les images sont des icônes dans lesquelles nous cherchons frénétiquement une réponse. Plus personne ne croit L’Image mais nous la prions tous chaque seconde.

Cette réflexion autour de la croyance et de l’image est aussi un témoignage ; plus que jamais la place des artistes dans la société est incertaine et demande des sacrifices. Icônoclastes ou pas, le regard des artistes sur notre époque est une respiration nécessaire : ici nous renouvelons nos v(rrrr)œux pour un temps encore à l’art, à la culture et à nos images.

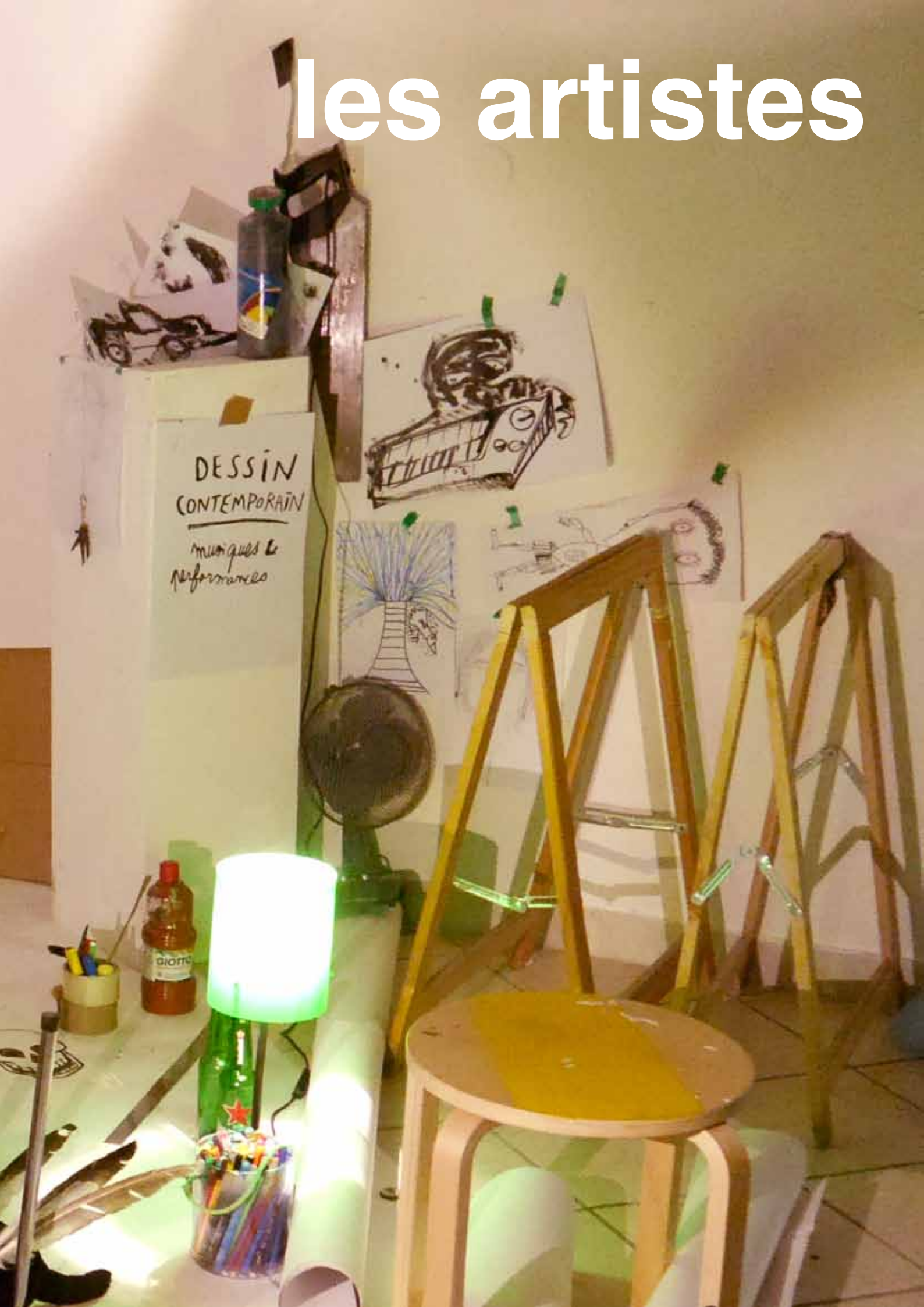
Trois jours intenses pour bousculer le regard, s’ épuiser sur des motifs, simplifier le trait jusqu’à son essence, et retrouver la foi dans le message.
Croire l’image ce n’est pas la regarder, c’est la construire.

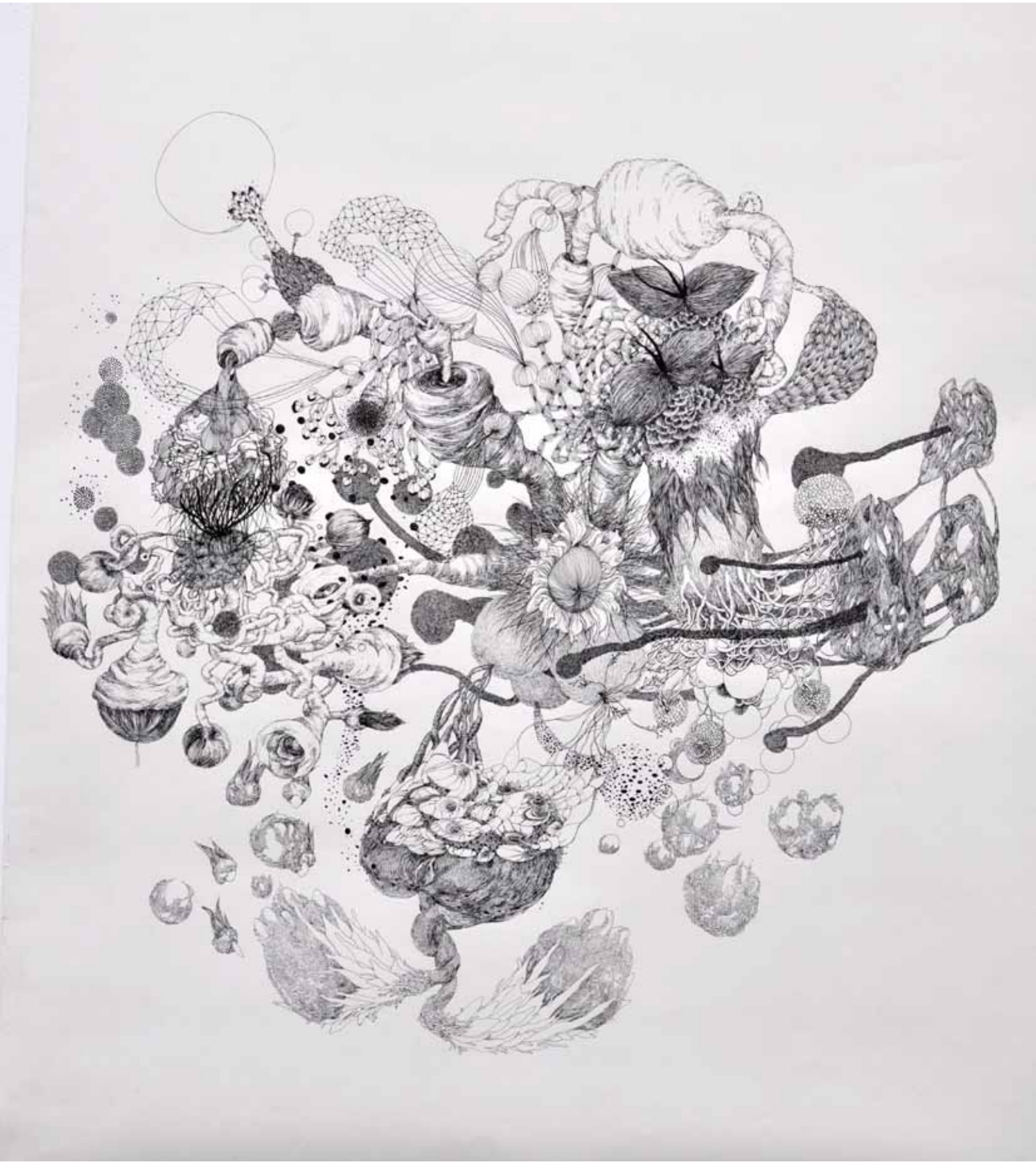
Benoît & Hildegarde
#vrrrr

---

(1) «La transe est un « état second », « ayant à la fois une dimension psychologique et une dimension sociale »
(Georges Lapassade, La transe, PUF, 1990, p. 3)

les artistes





Motif de croissance, encre de chine, plume , papier, 200 x 200 cm, 2012

Silène Audibert

Silène Audibert pratique le dessin, la gravure et poursuit jusque dans le volume
ses gestes d'écriture. Son travail est épidermique, il se situe dans le sensitif.
Elle puise son inspiration dans l'architecture du vivant, fascinée par la puissance
de vie et l'éternel mouvement. Ses recherches l'amènent à jouer avec les
métamorphoses dans la tradition de l'imagerie grotesque, fondée sur
le jeu, l'invention et les combinaisons.

Les événements relevés, la forme, les objets, l'expérience traduite s'opèrent en
combinaisons dans une série impulsée où la répétition crée une collection de formes
actives. Une écriture qui jouit du décoratif et des ornements comme déguisement.
Les figures symbole du vivant et de l'agitation moléculaire, tiennent du monde végétal,
animal ou minéral en un tout réuni. La forme est caractéristique d'un agglomérat
et de figures paysages. Le dessin est sculpture et guide.
Les traits s'animent entre eux comme un relevé topographique où chaque courbe tient à la suivante, expression d'une matière vivante, dissimulée sous sa texture, sa peau.

---

www.silene-audibert.com
contact@silene-audibert.com

Silène Audibert vit et travaille à Lyon.

Didier Blondeau

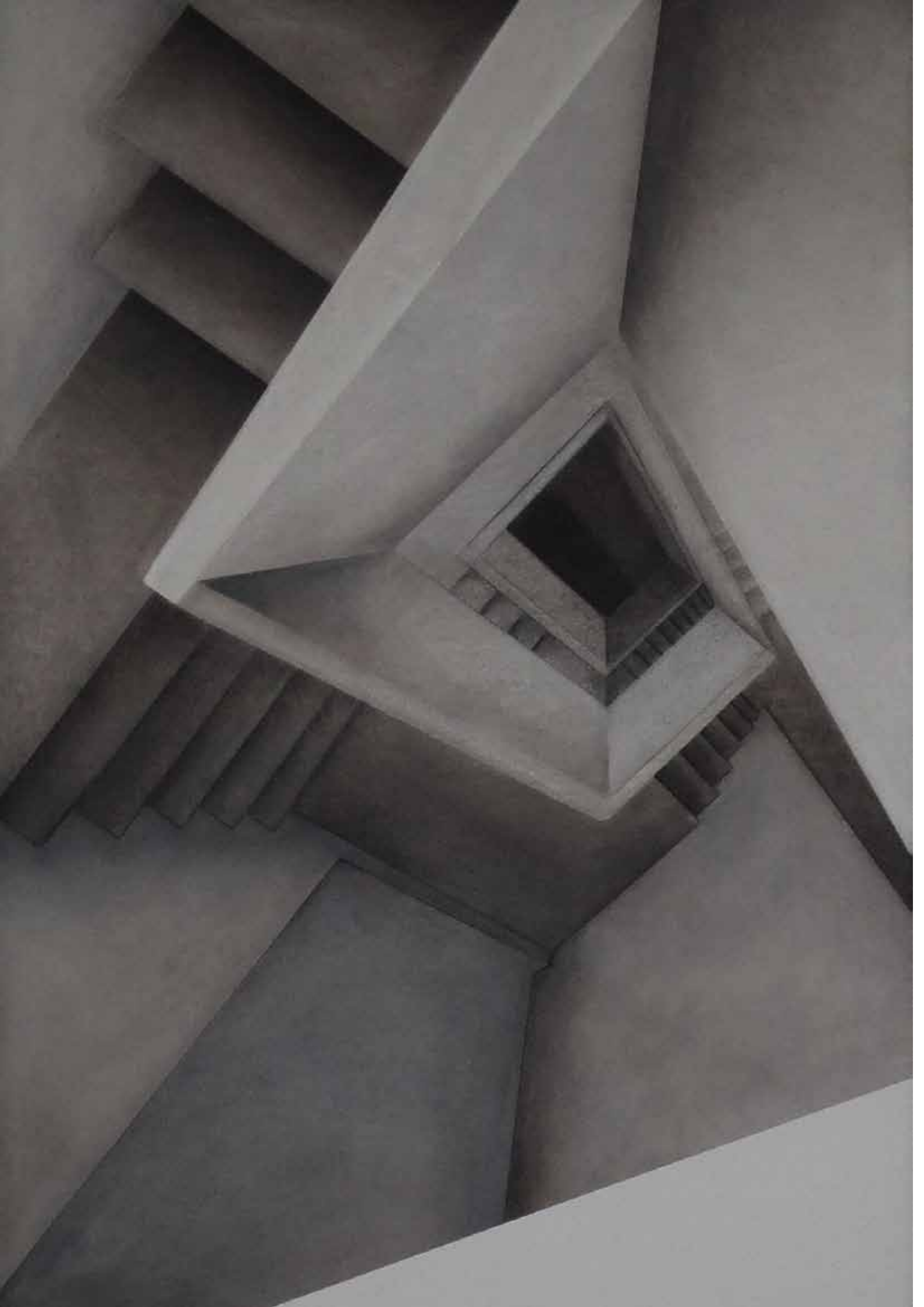
Une feuille de papier, un crayon, rien de plus élémentaire, et c'est tout un univers qui se créé. Chaque tentative est une interrogation sur ce qui pourrait apparaître. Il y a simplement au départ un besoin d'agir à partir d'une chose assez dérisoire. Un dessin qui doit être pensé comme une forme d'apparition. Il ne s'agit pas tant d'une mise à distance, mais plutôt d'un territoire peuplé d'objets réels et irréels à la fois, je cherche à générer des ouvertures, des curiosités. Des objets trouvés bien qu'intrinsèquement prosaïques qui peuvent tous prétendre à une certaine préciosité.

---

www.didier-blondeau.fr
didier.blondeau@gmail.com

Didier Blondeau vit et travaille à Marseille

Cellules 1, mine graphique sur papier, 2014



Florian Bruno

«Pourquoi utiliser le trait, lorsque l'on peut utiliser un aplat, même si le résultat doit être un dessin et non une peinture ?
Cette question m'est souvent venu à l'esprit, alors que je réalisais ces dessins où les pigments de la craie s'immiscent sur toute la superficie du papier. Créant des ambiances colorées, les architectures, avec des jeux de lumières, inventent des perspectives, désorientent la vision, et permettent de donner vie à une ambiance reposante et méditative.»

---

www.florianbruno.fr
florian.bruno@yahoo.fr

Florian Bruno vit et travaille à Toulon.

Escalier VII, craie sur bois, 130 x 80 cm, 2013

Julie Dumont

C'est au travers de l'univers du Cinéma, et grâce à une chambre ayant vue sur les «machines à nuages» (l'usine d'incinération d'Ivry sur Seine) et le Rocher de Vincennes que Julie s'est construit une identité. Fille de projectionniste (devenu directeur de salle) et d'une institutrice mais aussi enfant des «Olympiades» (quartier du 13ème arrondissement à Paris), elle a grandi devant des «tableaux», dans des «boîtes» à images. Des images en mouvements, des sons, des bobines, des fenêtres, des paysages, des passants… Julie capte toutes ces « visions » et les télescope, les redessine, les brode, les peint sur des papiers, des tables, des toiles ou d'autres murs et s'approprie l'espace pour transmettre à nouveau, telle une reporter habitée aux outils préhistoriques.
La cristallisation de cette démarche s'appelle : NEWSTORYBOARD qu'elle a conceptualisé depuis 2005.

Pendant la projection d'un film, debout, au sol, constamment à l'affût, elle guette et saisit des scènes, des dialogues au moment même où ils disparaissent. Au crayon ou à la craie, sur des surfaces noires ou blanches, des feuilles A4 ou de longs rouleaux, cette chasse au trésor, cette technique proche de l' «art pariétal» est un peu une course-poursuite contre l'oubli. «Je veux piéger le mouvement de la vision».

Car visionner un film, c'est se laisser prendre au jeu et entrer dans une caverne allégorique et mentale. Dans un état contemplatif, hypnotique, on se laisse marquer innocemment par des empreintes sonores et visuelles. Mais que reste-t-il quand la lumière se rallume? Des bouts de répliques, une histoire en pointillé, sans fin ni début.

C'est ainsi que la machine à rêves produit à chaque fois des ruines, des trous noirs, des clichés, autant de trésors archéologiques que Julie Dumont déterre. L'aura perdue de cet art mécanique et froid, décrié par Benjamin, est métamorphosé en story-board intérieur forcément subjectif. Ainsi, elle renoue avec l'origine du cinéma, sa gestation cachée: le rêve dessiné [...].

---

www.julie-dumont.fr
julie.dumont.paris@gmail.com

Julie Dumont vit et travaille à Paris.

Fafé

«Dessinatrice, je viens des Beaux-Arts et de la bande-dessinée, et tente de naviguer entre ces deux mondes pas toujours très compatibles.
Longtemps co-éditrice d'une maison d'édition associative, je continue à publier par moi-même des zines à petits tirages et j'expose mes dessins régulièrement.
Mon univers plastique, assurément féminin (voire féministe) se construit des dualités, croisements entre des influences très différentes, qui vont de la peinture religieuse du XIVème au XIXème à la bande dessinée en passant par l'art nouveau ou les estampes japonaises.
Le tout baigné d'iconogrpahies de martyres et de l'imagerie polaire du rock'n'roll. Et je suis sûre que j'en oublie. Je vis et travaille à Nice.»

---

http://fafe.m.free.fr
fafe.m@free.fr

Fafé vit et travaille à Nice.

Dessin extrait de la série «De la même boue, du même sang», septembre 2013, graphite, crayon de couleur et collage sur papier, 31 x 31 cm

ENLARGE
YOUR
CATHARSIS
c'est pas
évident
MEDIOCRE

Emeline Girault

«Je fais rarement le ménage, je laisse par défaut les traces de vie se superposer et constituer mon environnement.

Mon corps trop peu investit, tourne comme un satellite autour d'un esprit minéral aux songes cycliques. Je pourrais presque me contenter d'une lucarne de toit chronophage d'un perroquet passionné par les fenêtres, ou encore de l'évolution des plantes vertes mais rien ne serait être aussi simple.

Face à ce problème d'apesanteur quotidienne, j'ai trouvé commeripostelamiseenrelationdemapenséeavecuncrayon. Alors, je peins des formes qui sortent de moi en réponse impulsive au format prédéfini de l'ardoise scolaire. Je suis en quête d'un dessin hypnotique à la réalisation comme à la contemplation, quelque chose qui tend à la limite du perceptible, brûlé par la blancheur du papier comme si la caresse qui estompe se mue en violence sourde et pourquoi pas érotique tellement il faut peloter les formes pour qu'elles veuillent bien éclore.»

---

http://emelinegirault.blogspot.fr
thenewflesh@free.fr

Emeline Girault vit et travaille en Arles.

Sans titre, ardoises scolaires, technique mixte, série 2010-2011, photo exposition Bingo 2, Milonga del Angel, Nîmes.

DUFF

Antoine Grulier & Pierre Pauselli

«Cette collaboration à quatre mains mais aussi et surtout à deux cerveaux, est née d'une envie de confronter deux façons d'aborder le dessin et la peinture. Chaos picturale d'une partie et rigueur du trait de l'autre.
Ces dessins et peintures sont dirigées par des influences et références communes mais aussi par certains centres d'intérêt, comme par exemple la scène artististe californienne des années 1990/2000, ou bien par des artistes comme Walter Swennen, Sigmar Polke, Urs Fischer, Richard Prince, etc.

L'effet de cette confrontation a pour but de bousculer mutuellement nos deux visions et deux façons d'aborder la peinture, afin de créer une tiers personne en synthétisant nos qualités et défauts. Ce qui opposent parfois le figuratif et l'abstrait, le dessin et la peinture, les aplats et les lavis.
Les thèmes abordés sont issus de la culture populaire occidentale, et peuvent traiter de sujets tels que la pression sociale, les phénomènes de mode, les absurdités de notre société ; notre réalité quotidienne et personnelle y est intégrées par des personnages récurrents qui reflètent nos différentes personnalités ainsi que nos angoisses.

Les mouvements comme la figuration libre, le « bad painting » et le mouvement « low brow » font parties des influences majeures de ce travail.»

---

travaux communs
http://funisntdead.tumblr.com/

Antoine Grulier
http://tonylecobraakaantoinegrulier.tumblr.com/
Pierre Pauselli
http://pierrepauselli.tumblr.com/

Antoine Grulier et Pierre Pauselli vivent et travaillent à Marseille.

toilet, feutre noir, crayons de couleur, papier, 14,8 x 21 cm, 2013

Denitsa Ilcheva

«La peinture et le dessin sont au centre de mes intérêts. Je suis préoccupée par le trait que j'utilise en dessinant et en peignant. Le trait changé par la couleur, le trait créant des gribouillages structurés. Ou le trait posé sur un aplat.
Je recherche la forme enterrée dans un tas de traits.»

---

www.denitsailcheva.com
deni.ilch@gmail.com

Denitsa Ilcheva vit et travaille à Paris.

Les gens parlent de sexe comme de voyage, exposition in situ, Galerie Voûte 88, Paris 19ème, 2013
crédit photographique Jean-Louis Vallicionni

WE LOVE RODEO
SURE WE DO

Alain K

«Alain K est un artiste qui sévit aussi bien en dessin, peinture, que vidéo, il élabore à travers ces différents médiums une œuvre empreinte d'humour.
Artiste antidisciplinaire, Alain K adopte la posture du ratage comme métaphore à la condition d'artiste. Dans la lignée des artistes «idiots» [1], il met en péril l'ordre du monde pour faire apparaître un champ de possible illimité. L'absurdité est omniprésente dans son travail et permet la mise en faillite du réel, mais elle permet également la destruction et la mise en péril de la notion d'artiste. [...]»

Yann Perol

(1) Jean-Yves Jouannais, L'idiotie : art, vie, politique-méthode, Paris, Beaux Arts Editions, 2003

---

www.alain-k.net
mail@alain-k.net

Alain K vit et travaille à Paris

we like rodeo - Sure we do, huile sur papier, 40 x 50 cm, 2008

Eugénie Kasher

Je dessine. Partout. Sur tout. A propos de tout. Sur toi. Sur moi. Depuis toujours.
Comme une enfant dans un corps d'adulte, je fais confiance à mon imagination et à mon inspiration.

Des traits très fins ou très épais, des aplats de noir, des nervures, et surtout du contraste entre le noir et le blanc. La réalité est une base mais l'imaginaire la percute.
C'est un univers fleuri de plantes fictives, de bestiaire chimérique, de personnages oniriques et de motifs irréels. Plutôt féminin, sensible et joyeux même dans mes dessins les plus sombres. Très en rapport avec la nature, l'anatomie, les monstres, le cirque, les choses étranges en général.

Je joue avec les détails. Je tente d'écrire un roman en 3 mots.
Je ne suis pas numérique mais sensorielle, sensible et sensitive.
Encrer des carnets, des livres, des gens : voilà quelle est ma motivation.

---

www.eugeniekasher.tumblr.com
eugenie.kasher@gmail.com

Eugénie Kasher vit et travaille à Toulon

mother and son, Pointe tubulaire calibrée, encre de chine, papier canson, 18 x 18 cm, 2013

corps
RÊVANT
KVIAR
FTRAIB
THÉAP
2013

Kviar

Membre fondateur du collectif La Thérapicturale et du crew de graffers parisiens GH, il construit des histoires où il met en scène des personnages invisibles avec pour seul traits réels, les vêtements. Ces personnages sans corps sont pour lui une façon «d'anonymiser» ses héros. Il permet ainsi au spectateur de se projeter à travers différentes situations extraordinaires et de développer son imagination.

---

www.latherapicturale.com
se_concept@hotmail.com

KViar vit à Toulon et travaille partout.

Corps rêvant, corps et vent, KVIARFRAIS, hôpital abandonné, 2013

2012, 5 (extrait d'une série) rotring sur papier aquarelle, 50 x 65 cm, 2012, collection privée

Adrien Porcu

«Adrien Porcu a consacré son travail, ces derniers mois, aux performances, où sa forte présence et son inventivité sont appréciées. En résidence à la fondation Brancusi à Saint-Cloud (mai à juillet 2007), il a obtenu le deuxième prix du concours «Hommage à Brancusi» (septembre 2007). Son oeuvre - une estrade surplombée par une partie d'elle-même en forme de stèle funéraire - a été exposée à l'ambassade de Roumanie à Paris (Tréffon, techniques mixtes, 2 x 2,20 x 3,50 m). «Performer» également au salon d'art contemporain de Montrouge (2008) comme «homme boite», errant à l'aveugle dans le public, la tête enfermée dans le cube de bois plein s'ouvrant en deux et raccordé par des charnières, à l'intérieur duquel la forme de son crâne est évidée (Egoïsme sacré, 2008, 70 x 40 x 50 cm, chez l'artiste). Un objet d'une grande pureté formelle, et d'une intimité rare. [...]
Dans un langage personnel affirmé, alimenté par une imagination des plus fertile et une réflexion exigeante en phase avec son temps, à travers une parfaite rigueur dans la réalisation quelle que soit la forme adoptée, Adrien Porcu construit une oeuvre où l'évidence de l'objet créé n'exclut jamais sa beauté formelle. Et le meilleur signe de la profondeur de son art est le retentissement persistant de ses créations en nous.L'art d'Adrien Porcu, dans cette énergie qui l'anime et cette générosité qui lui est si naturelle, nous est devenu indispensable.»

Novembre 2008,
Jacques Stoll, critique d'art

---

adrienporcu@hotmail.fr

Adrien Porcu vit et travaille à Ajaccio.

Aurélie William Levaux & Moolinex

Aurélie William Levaux et Moolinex viennent du dessin underground et du roman graphique. Leur rencontre en 2011 les conduit a réfléchir a accorder leurs univers, entre la poésie, l'humour et la recherche de vérité, au travers du dessin, de la peinture, des installations et de la photo. Dans leurs travaux à quatre mains, sous des noms divers comme celui de JohnnyChrist, du Prisme, de AWLM, ils cherchent et expérimentent, un cheminement entre aphorismes et images, qui les conduit à une perpétuelle remise en question. Artistes perturbateurs, ils cultivent activement le mauvais goût. Ils aiment la chose scandaleuse et la blague lourde.

La prise de risque est leur crédo, elle est la clef qu'ils utilisent pour déverrouiller les portes de l'art contemporain. Leurs dessins représentent assez souvent des épisodes tirés de l'imagerie des contes et de l'imagerie catholique. En les réutilisant, ils proposent des scènes qui, au premier coup d'œil, apparaissent bucoliques et touchantes, timides et un peu mièvres. Mais, à mieux y regarder, on s'aperçoit rapidement que la re-représentation qu'ils en font est un peu étrange. Scandaleusement étrange même, car dans leurs dessins, ils ébauchent puis rectifient successivement les contours d'un monde commun, le rendant par leur geste d'artiste, singulier, vivant et par là même quelque peu brutal.

Dans l'œuvre de Johnnychrist, livre paru chez Atrabile, si les degrés de lecture se multiplient c'est bien pour que chacun en prenne pour son grade.

Ils exposent en galerie (D406, Modena, Nadine Feront, Bruxelles), et publient leurs livres communs et personnels (Atrabile, L'Association, Le Dernier Cri...).

Sur base d'un texte de Florence Beaugier

---

http://aureliewilliamlevaux.be/
http://johnnychrist.over-blog.com/
http://artpute.over-blog.com/

aureliewilliam@yahoo.fr
jeanphilippesimonnet@yahoo.fr

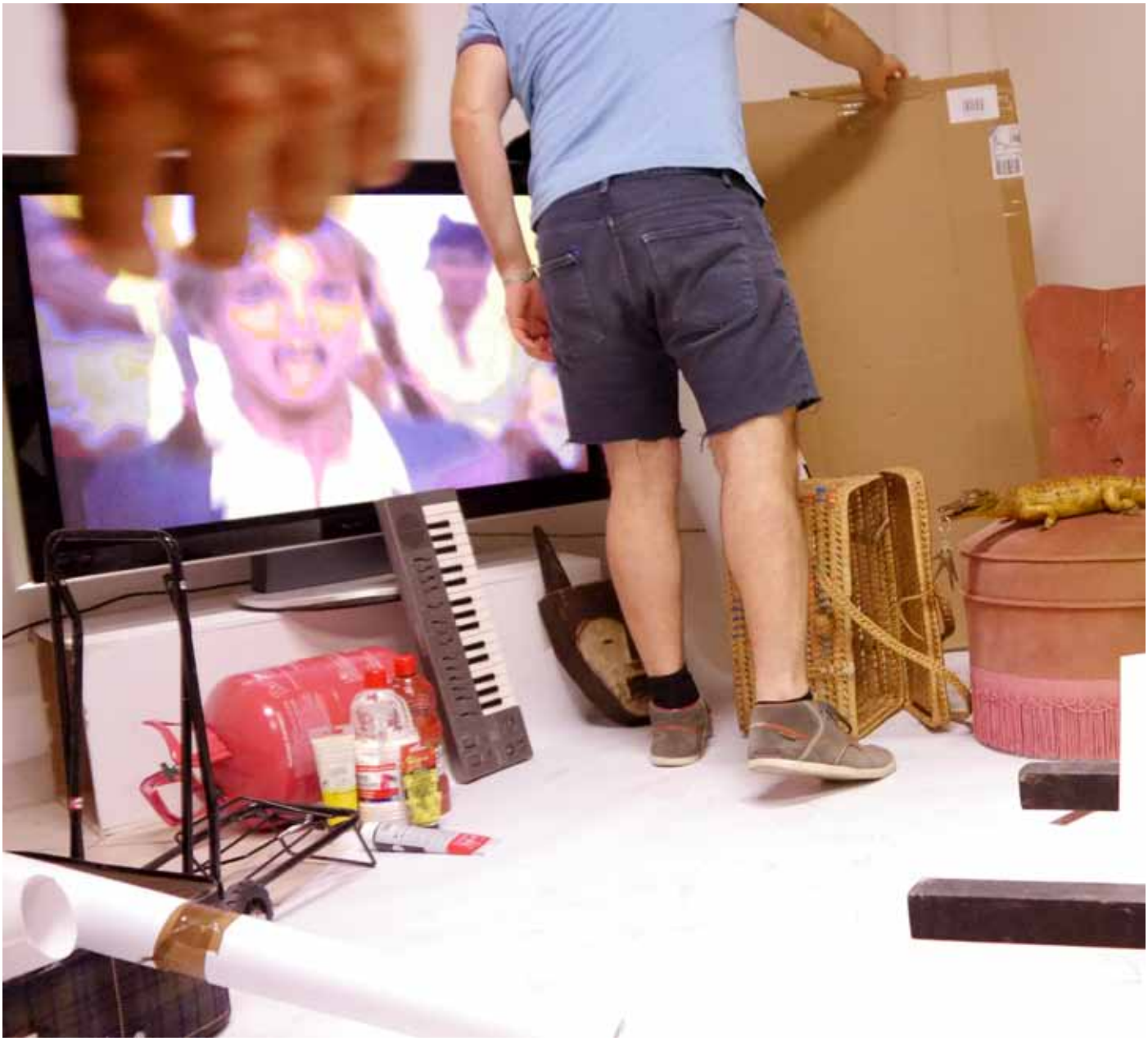
Aurélie William Levaux et Moolinex vivent et travaillent à Liège, en Belgique.

les musiciens
& arts vivants

Les musiciens qui acceptent de venir jouer à «un festival VRRRR» sont issus de la scène régionale. Amateurs passionnés prêts à partager un moment musical ou groupe de rock montant curieux de tous les voyages et toutes les expériences, les musiciens sont invités à improviser durant ces trois jours, et à interagir avec les dessinateurs et le public.

Présentation non-exhaustive, soumise à des surprises

antoine voisin massé
bernardo
sarah lamour & friends
concert mate
cyril mary
brother james
grand détour
hifiklub
deutsch grammophon
les somnambulites
magali halter
ready made
roza
pplc
& invités surprises



programme

vendredi 21 novembre

18H00
vernissage
& ouverture du «tombeau las»

18H30
concert 20'
HIFIKLUB

19H00
performance
ALAIN K 'west side story'
& HELL BOTCHO

19h30
concert 20'
ANTOINE VOISIN MASSE

20H00
concert 20'
SAUNVERSON

20H30
concert 20'
READY MADE

21H00
concert 20'
CONCERT MATE

21H30
Performance
SARAH LAMOUR & friends
'le cantique des cantiques'

22H00
concert 20'
PPLC

23H00
tirage au sort du «tombeau las»
concert 20'
MAGALI HALTER

samedi 22 novembre

11H00
petit déjeuner avec les artistes
& ouverture du «tombeau las»

12H00 - 14H00
repas avec les artistes
Discussions et partages sur l'aventure du VRRRR sur les pratiques artistiques et sur la vie légère

17H30
performance
JULIE DUMONT «Holly Julie»
& MAGALI HALTER

18H30
concert 20'
BISON BISON

19H00
concert 20'
DEUTSCH GRAMMOPHON

19H30
concert 20'
BERNARDO

20H00
concert 20'
HELL BOTCHO

20H30
concert 20'
GRAND DETOUR

21H00
concert 20'
ROZA

21H30
concert 20'
BROTHER JAMES

22H00
concert 20'
CYRIL MARY

23H00
concert 20'
Les Somnambulites

dimanche 23 novembre

11H00
petit déjeuner avec les artistes

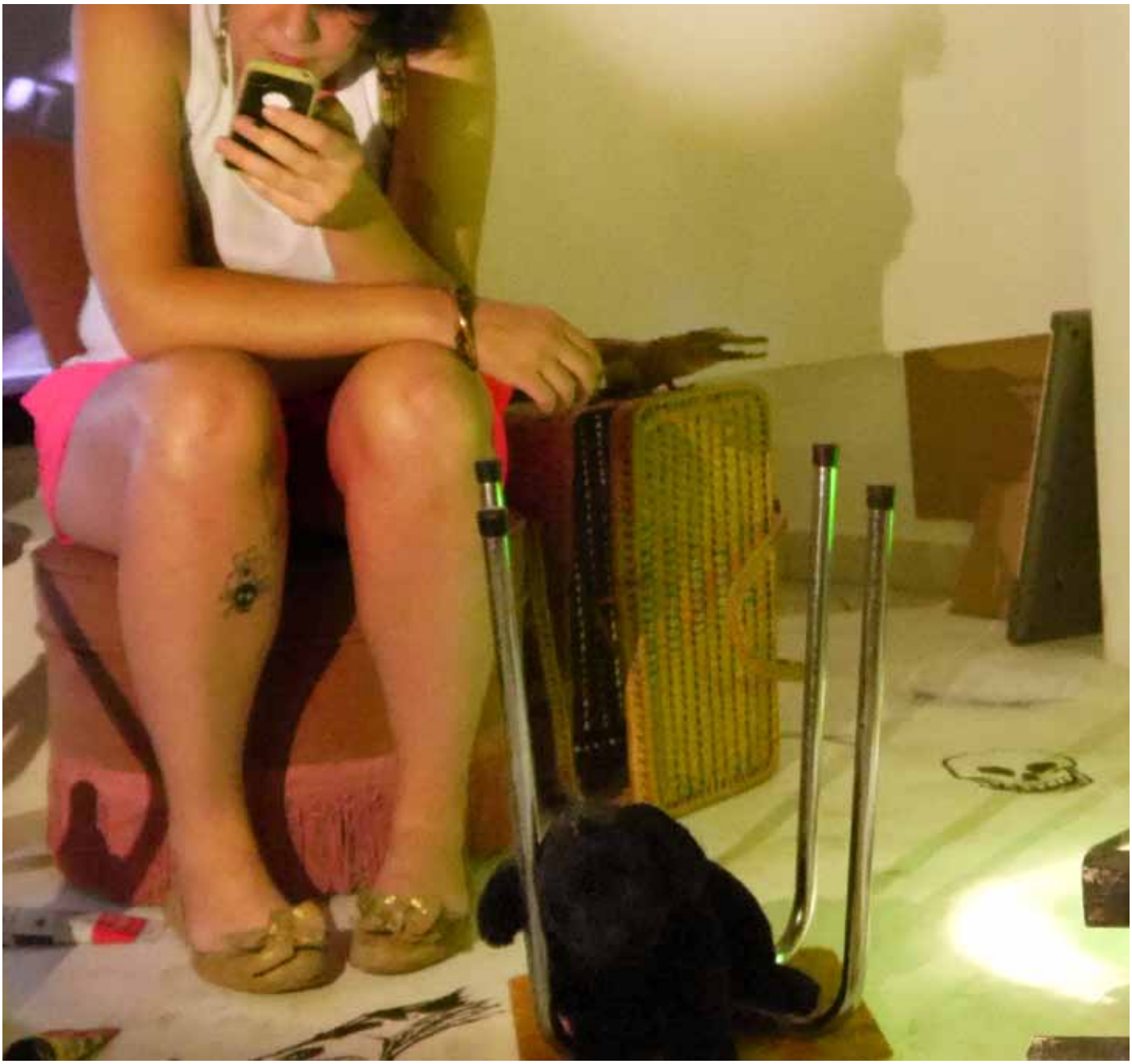
12H00 - 14H00
repas avec les artistes
Petite restauration sur place
Discussions et partages sur l'aventure du VRRRR,
sur les pratiques artistiques et sur la vie légère

14H00
concert 20'
ROZA

14H30
concert 20'
DEUTSCH GRAMMOPHON

15H30
résultat du 'tombeau las'
& découverte des productions du VRRRR
et ventes artiste/public !

le programme est succeptible de connaître des changements mineurs



infos

ou

Au Musée d'Art de Toulon
113 boulevard Général Leclerc
83000 Toulon

---

comment

parking gratuit à 5 minutes
-Les Lices, Le Zénith-
parking payant à 2 minutes
bus arrêt Vauban à 2 minutes
Gare de Toulon à 5 minutes
accès handicapé

---

quand

vendredi 21 novembre
vernissage de 18 à 19h
et jusqu'à 00h
samedi 22 novembre
10h - 00h
dimanche 23 novembre
10h - 17h

---

qui

www.manoeuvrrrr.fr
benoitbottex@legom.fr
hildegardelaszak@manoeuvrrrr.fr
et sur les réseaux sociaux #vrrrr

Les dessins ont été exposés au fur et à mesure de leur réalisation. L.M.

Culture. Le festival Manoeuvrrrr s'est déroulé pendant trois jours au musée de la ville. Une initiative du Groupement obsessionnel minimal (GOM). Découverte.

Musée d'art : des dessinateurs qui sont à la manœuvre

■ Trois jours tous azimuts. Difficile de résumer en quelques lignes le festival de dessin contemporain Manoeuvrrrr qui vient de se dérouler au Musée d'Art de Toulon, en même temps qu'une expo sur le fonds de dessins de l'établissement, quasiment nuit et jour. « *On a eu l'autorisation d'ouvrir jusqu'à minuit, c'est rare* », explique les organisateurs qui s'affèrent à accueillir le public, préparent le café, avant de mettre en place une petite séance de musique électronique.

Une initiative mise en scène par le GOM, le Groupe Obsessionnel Minimal. Il s'agit d'une jeune association installée à Toulon, menée par trois artistes plasticiens installés en ville. « *L'association a pour objectif de proposer des dispositifs et des mises en scène visant la promotion du dessin contemporain sous toutes ses formes en allant à la rencontre du public* », racontent les artistes dessinateurs et touches à tout, Benoît Bottex et Hildegarde Laszak, à l'origine du festival qu'ils ont monté avec une petite subvention de la Ville, des dons de particuliers et beaucoup d'énergie. Et ils ne comptent pas en rester là. « *Oui, on peut faire des choses à Toulon !* » Notamment en matière de dessin contemporain, activité très en vogue actuellement dans le monde de l'art.

Le principe? « *Nous avons invité neuf dessinateurs, de Toulon, mais aussi de Nice, Lyon ou Paris. Et ils dessinent sous les yeux du public, en direct. L'objectif étant aussi de créer des synergies avec les musiciens, des danseurs* »

Une immersion dans la création. On a pu ainsi découvrir les oeuvres de Marion Balac, de Nicolas Belloni, de la Niçoise Magali Halter, de Pauline Léonet, Samir Bouallegue, Sardine Animal ou encore de Yupic... Autant d'univers que de démarches artisitiques. Et le dessin interagit avec les autres supports. Entre la performance et le happening... « *Nous proposons une immersion dans la création.* » Cela passe par une exposition classique, plus une autre qui s'est montée au fil du week-end. Plus un parcours extérieur à travers le centre-ville, avec des lieux marqués par un QR Code : « *Flashés par un smartphone, les QR Codes vous renvoient sur une page Internet présentant des vues dessinées de Toulon, réinterprétées et poétisées.* » Sans compter les concerts de rock, de musique électronique ou les sessions de danse du Kubilaï Khan Investigations qui multiplie les performances à Toulon et ailleurs. Entre autres. Vivement la prochaine édition.

G.ST.V.

La Marseillaise, 26 novembre 2012

dossier de presse

var-matin
Lundi 26 novembre 2012
7

Le dessin est encore à la Manœuvrrrr

Des coups de crayon en direct, des artistes accessibles, une ambiance cosy et/ou musicale : c'est le festival de dessin contemporain Manœu r.

(Photo A. S.)

Les organisateurs du « Groupe Obsessionnel Minimal » ne cachent pas leur satisfaction après la première édition de Manœuvrrrr, festival toulonnais de dessin « live » organisé au musée d'art.

« *On a vraiment de supers retours* », sourit Benoît Bottex.

Entre les performances en direct de neuf dessinateurs et les concerts de fin de journée, le public en a eu pour son argent. Et qu'importe , si l'entrée est d'ailleurs complètement gratuite.

Var-Matin, 26 novembre 2012

Culture. Le Gom, Groupe obsessionnel minimal, sévit depuis près d'un an et demi sur l'agglomération toulonnaise. Il a déjà à son actif Manoeuvrrrr, Le Métaxu, Hyéropolis... Et il n'entend pas s'arrêter là.

«Quand le plasticien a une sorte d'engagement»

Avant d'avoir une image assez nette de « *l'idée qu'il défend* », Benoit Bottex a « *fait les Beaux-arts* », il a aussi « *fait de la musique* », s'est investi « *pendant 3-4 ans dans une compagnie de spectacles* », « *travaillé pour l'Education nationale* »... Ceci explique cela.

Le jeune plasticien a créé il a un an et demi à Toulon, l'association Gom, pour « *Groupe obsessionnel minimal* ».

Avec Pauline Léonet, également plasticienne, ils mettent donc au point des projets qui cadrent avec « [leur] *vision de l'artiste plasticien* », lequel, selon Benoit Bottex a « *une sorte d'engagement vis à vis de la société* ». Et d'après lui, « *la société a besoin de personnes à la frange du social, de l'économique, de l'esthétique, de la technique* ». Le Gom propose donc « *des projets qui relient tout ça* ».

« *Des projets très différents* », qui vont utiliser tous les supports (de la vidéo au papier Canson), pour la plupart en partenariat avec les institutions de l'agglomération.

« L'épicerie fine », dans le cadre du « Supermarché de l'art » du Revest, c'était eux. Sur le même principe que les ateliers participatifs que le Gom anime pour le Pôle Jeune Public (également au Revest), le public était convié à collaborer à l'oeuvre : « *On a proposé des contenant vides, les gens y dessinaient ce qu'il voulaient* », raconte Pauline Léonet. « Hyéropolis », c'était encore eux : Tous ceux qui le souhaitaient étaient invités à construire la maquette de leur ville à partir d'objets de récupération. « *De l'art modeste* », pour un résultat plein de génie et de poésie.

Produire avec les habitants

Le Gom travaille en ce moment sur un programme auprès des étudiants toulonnais à qui ils offriront de créer leur maquette du centre-ville. Une initiative que Benoit Bottex envisage comme « *révélatrice de problématiques, d'envies, de perspectives* ».

Toujours en toile de fond : du lien social.

C'est ainsi avec la même envie, celle de « *produire des choses avec les habitants du centre-ville de Toulon* », que le Gom lance avec la galerie L'Axolot des Halles, Le Métaxu. « *Métaxu, c'est un terme grec qui évoque l'entre-soi, l'entre-deux* », explique Benoit Bottex. Le nom a ainsi été choisi pour évoquer « *la chose nouvelle qui se crée par la rencontre entre deux éléments qui n'ont pas forcément de lien* ».

Le Métaxu tournera ainsi, place du Globe, autour de « *trois axes* » : « *Nous voulons développer la création autour de l'art numérique, nous appuyer sur le réseau national pour faire venir des artistes d'ailleurs, et en même temps faire du très local.* »

Un festival de coups de crayon !

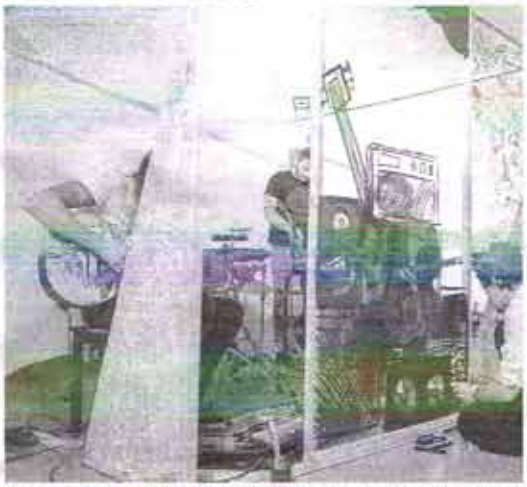
Mais l'une des oeuvres majeures du Gom, c'est Manoeuvrrrr, le festival de dessin contemporain lancé l'année dernière par l'association. « *Notre pratique, c'est le dessin. Mais ce qui nous intéresse, c'est le moment où on le fait. L'idée c'est donc de partager ça avec les gens, de montrer justement ce moment* », souligne Benoit Bottex.

Et le Gom étant le Gom, l'idée s'est forcément matérialisée de manière conceptuelle... Que « *le musée* [le Musée de l'art de Toulon, ndlr] *se transforme en atelier géant* », c'est presque entendu. « *En atelier géant interactif avec un programme musical* », c'est plus original... Ce qui se traduit dans les faits par trois jours de « *concerts dessinés* », les instruments s'accordant « *spontanément* ».

Le crayon suit la note, la note suit le crayon, la création sur papier se révélant sur écran géant. L'an dernier, les artistes invités ont aussi dessiné sur une cage en plexi, une autre en papier découpée au fur et à mesure pour laisser apparaître le musicien... Bref c'est bourré d'inventivité. Et comme il y a peu de chance pour que le Gom rejoue deux fois la même participation, vivement la deuxième édition !

LAURENCE ARTAUD

Plus d'infos sur : legom.fr



Benoit Bottex et Pauline Léonet s'entourent de pros et de bénévoles (ici avec Laurine et Chloé) pour mettre leurs projets à exécution. D.R.

Repères

22-23-24

novembre. Rendez-vous ces trois jours au Musée d'Art de Toulon pour la 2ème édition du festival de dessin contemporain Manoeuvrrrr. Neuf nouveaux dessinateurs se prêteront à l'exercice du direct. Et c'est gratuit ! Pour financer l'organisation le GOM lance un appel au don sur kisskissbankbank. Infos sur www.manoeuvrrrr.fr.

150

m2. C'est la surface d'un nouveau lieu d'exposition, place du Globe à Toulon : Le Métaxu.

L'adresse où désormais, « *il se passera toujours quelque chose* ». L'endroit comprend aussi un atelier destiné à revoir des artistes en résidence et un bar associatif. Infos sur metaxu.fr ; à suivre sur la page facebook du Métaxu.

« Montrer le moment où le dessin se fait », c'est « justement » pour cela que Benoît Bottex (GOM) a créé ce festival. D.R.

« **Manoeuvrrrr2** ». Le festival de dessin contemporain de Toulon prend ses marques. Il s'ouvrira pour trois jours, le 22 novembre prochain, au Musée d'Art.

Une deuxième édition branchée « dessin connecté »

Dans une petite dizaine de jours s'ouvrira le festival de dessin contemporain de Toulon, premier du genre, deuxième édition. Durant trois jours, du 22 au 24 novembre, le Musée d'Art* deviendra « *atelier géant* », et c'est notamment en cela que l'initiative proposée par le Groupe obsessionnel minimal (GOM) se démarque. « Manoeuvrrrr2 », c'est du « *dessin en live* », concept pas complètement novateur, sauf que là, il est quasiment poussé dans ses retranchements. Instantané, instinctif, intuitif.

Si le président du GOM, le plasticien Benoît Bottex, a voulu monter ce festival, c'est en effet pour « *montrer, justement, le moment où le dessin se fait* », « *partager ce moment avec le public* ». Tous les publics.

Il a donc eu l'idée de forcer le trait de l'instantané en demandant à tous les dessinateurs invités de se prêter au jeu de la création en direct. C'est le principe de base de « Manoeuvrrrr ».

L'instinctif, c'est ce qu'imposent paradoxalement des performances musicales, lues ou dansées pour être croquées sur le vif.

L'image et le son

Le festival est ainsi conçu autour « *d'un travail de dessin et d'un travail de son* », dans l'idée de nourrir le « *dialogue* » entre les artistes musiciens, danseurs, dessinateurs, etc. à coups d'impros, de morceaux de guitare, électro, pop, free-jazz, *a cappella*... « *Une pièce sonore sera proposée toutes les heures* », précise Benoît Bottex.

Artiste pluridisciplinaire, la dessinatrice marseillaise Loise Bulot sera d'ailleurs de la partie deux fois plutôt qu'une. Elle viendra en effet avec, dans ses cartons, concert et crayons.

Quant à la touche intuitive, enfin, c'est « *la proposition* » de cette édition qui l'apportera, puisque celle-ci sera dédiée au dessin « connecté ». Et consacrera ainsi l'influence d'Internet sur la discipline.

Le créateur du GOM en est persuadé, « *le processus de création est un peu transformé par l'interaction avec le public par le biais des réseaux sociaux* ». « *La réponse est très rapide, et il me semble que ça influe sur la pratique du dessin* », explique-t-il.

Illustration avec Emmanuelle Ly. « *Elle ne sera pas présente physiquement sur le festival, mais dessinera sur une page web projetée sur un mur.* » Une œuvre, annonce l'instigateur de la rencontre, qui évoluera, « *progressivement durant les trois jours* », au gré des retours que ce dernier lui transmettra.

Parmi les dessinateurs conviés, deux arriveront de Londres, et preuve encore de la part d'influence de la toile, le premier, Ryan Humphrey, Benoît Bottex l'a « *repéré sur Tumbl, un réseau social créatif. C'est un super dessinateur* ». Ce dernier s'inscrit « *dans la logique du dessin intuitif : le dessin, on le fait, quoi !* ».

L'organisateur décrit ensuite le style de sa compatriote, Corey Hemingway, comme « *moins illustratif* », mais qui correspond bien à l'esprit de ce festival qui exige que la création se fasse « *dans le temps* ».

Certains sont « *en devenir* ». Ils seront douze dessinateurs en tout à affûter leurs mines durant ces trois jours, et Benoît Bottex l'assure : « *Transformer le musée, le temps du festival, en temps de création* » impulse « *une émulation* » qui ne peut que favoriser « *les échanges entre eux* ».

Une ambiance dans laquelle il vous invite à plonger en « *venant manger un bout ou prendre le p'tit déj' dimanche matin, avant ou après le marché en compagnie des dessinateurs* ».

LAURENCE ARTAUD

** Le Musée d'Art : 113, boulevard Général Leclerc. Festival ouvert le vendredi 22 de 18 heures à minuit, samedi 23 de 11 heures à minuit, et dimanche 24 de 10 heures à minuit. Entrée libre. Buvette sur place. Infos sur manoeuvrrrr.fr*

Repères

Benoît Bottex (GOM) : « C'est Sardine Animal, dessinatrice qui a participé au premier festival, qui a illustré l'affiche de la deuxième édition : le chien avec un cœur en guise de tête. »

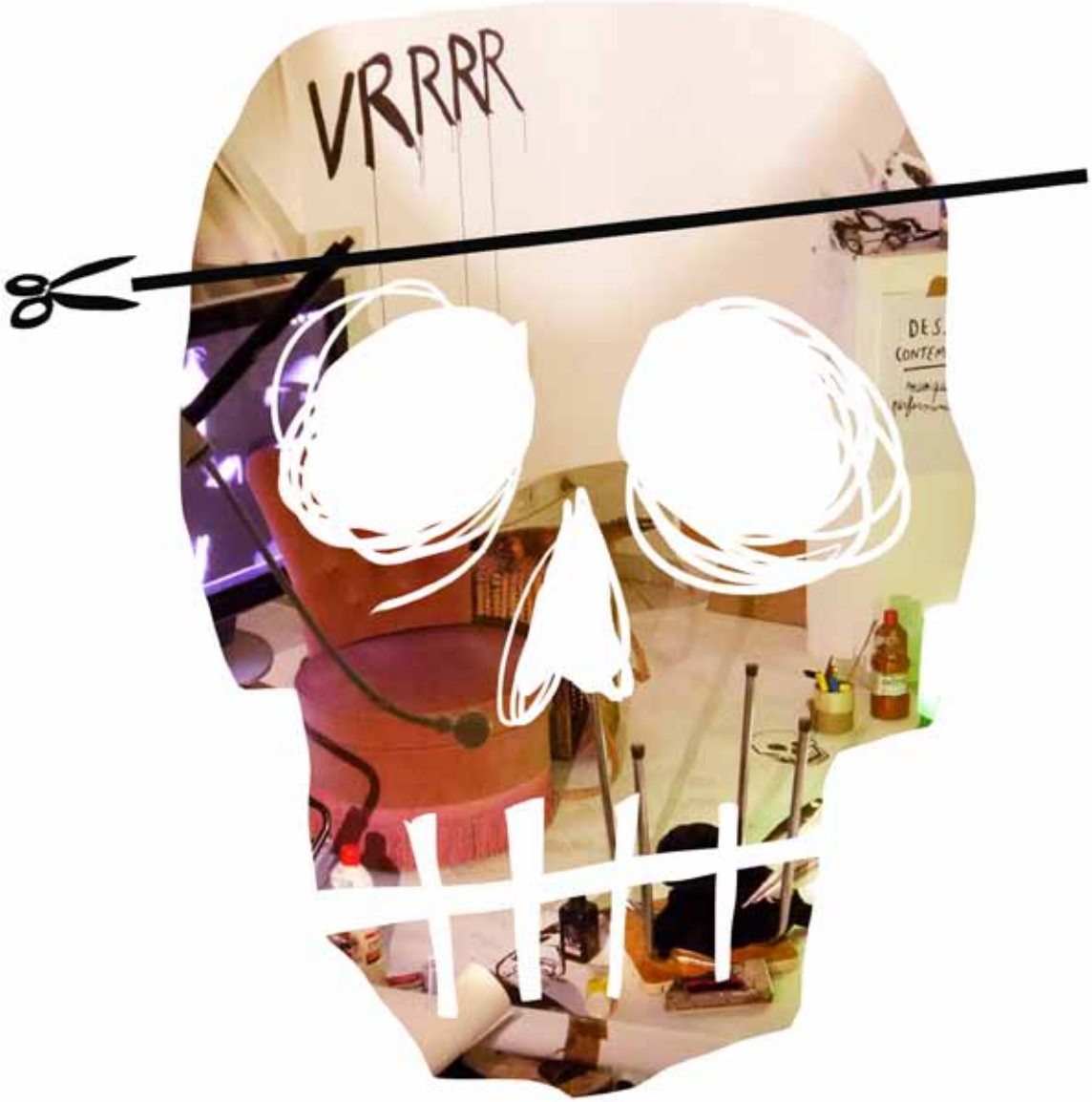
12

dessinateurs sont invités à participer à « Manoeuvrrrr2 » : Ryan Humphrey, Corey Hemingway, Emmanuelle Ly, Martin Etienne, Aline Robin, Maxime Duveau, Loise Bulot, Kali Dennis, Florian Goyat, Vanessa Cottin, Emmanuelle Sola, Franck Cascales.
Les quatre derniers sont des dessinateurs de la région.

Le GOM

Le Groupe obsessionnel minimal (GOM) est une association d'artistes installés à Toulon, qui « promeut une pratique artistique tournée vers le dessin contemporain, mais aussi vers toutes les autres formes de créations contemporaines ; pour tisser des liens entre les pratiques, entre les différents supports et vers le public ».
Contact : benoitbottex@hotmail.fr

La Marseillaise, novembre 2013


VRRRR

partenaires & amis

Partenaires institutionnels

La Ville de Toulon

Le Musée d'Art de Toulon

La Bibliothèque Municipale de Toulon

Partenaires privés

Ecoperf Buro Dalbe (La Valette-du-Var)

Librairie Contrebandes (Toulon centre-ville)

Neovintage (Toulon centre-ville)

Metaxu centre d'art (Toulon centre-ville)

Grand Hôtel du Dauphiné (Toulon centre-ville)

Amis

Le G.O.M.

MIDI Festival

KubilaïKhan Investigation

VRRRR